

Théâtre du Rond-Point



DOSSIER DE PRESSE



CHRISTOPHE ALÉVÊQUE

ENCORE LUI !

UN SPECTACLE DE ET AVEC **CHRISTOPHE ALÉVÊQUE**

DIMANCHE 13 JUIN 2021, 15H

CONTACTS PRESSE

ISABELLE BÉRANGER PRESSE CHRISTOPHE ALÉVÊQUE
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 08 60 14 17
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33

ISABELLE@ISABELLEBERANGER.COM
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Il n'épargnera personne, même pas lui. La scène est son défouloir, son exutoire, sa cour de récréation. Christophe Alévêque tient à improviser pour ne pas céder à la nouvelle gangrène de l'humour, l'autocensure. Ne pas se fixer de limites et laisser fureter son esprit où le nouvel ordre moral nous le déconseille, où le lissage des pensées fait de terribles dégâts. L'époque est violente et vulgaire, il essaie d'être à la hauteur. Alévêque revient se débattre dans son foutoir de feuilles avec le monde comme il va. Papiers, articles, notes, il prend les choses en main. Il met à mal l'impunité des gens de pouvoir et les manipulateurs de l'information. Engagé, dégagé, à la marge, clown dérisoire ou missionnaire, Alévêque décortique l'actualité et ce qu'en dit la presse : il fait sa « revue », actualisée à chaque représentation, déchiquette le monde sans gilet pare-balles.

Christophe Alévêque était *Super Rebelle !* dès 2009. Il chantait les aberrations d'une société ultralibérale dans *Les Monstrueuses Actualités* en 2011. Il transformait le Rond-Point en QG de présidentielle avec son candidat *Super Rebelle !* en 2012. Dans *Ça ira mieux demain*, il revenait brûler le plateau avec sa liberté de ton, son insolente sagacité. Il donnait ces trois saisons dernières ses « revues de presse », grand succès salvateur. Rire de tout, en avoir le droit et le garder coûte que coûte.

CHRISTOPHE ALÉVÊQUE ENCORE LUI !

DE ET AVEC **CHRISTOPHE ALÉVÊQUE**
RÉGIE GÉNÉRALE **FRANCKY MERMILLOD**

PRODUCTION ALACA PRODUCTION, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT

CONTACT PRESSE CHRISTOPHE ALÉVÊQUE
ISABELLE BÉRANGER
ISABELLE@ISABELLEBERANGER.COM
06 08 60 14 17



EN SALLE RENAUD-BARRAULT
DIMANCHE 13 JUIN 2021, 15H

PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE ALÉVÊQUE

Vous êtes toujours furieux ?

Je commençais un peu à me calmer, je devenais raisonnable. Et paf. Pan dans les dents, confinement, Covid et compagnie. Comment voulez-vous que je me calme ? Je ne suis pas seulement furieux, j'ai peur. On était tous déjà complètement paumés, on avait perdu nos repères, nos valeurs, ça m'inquiétait beaucoup. Mais là, on touche le fond du fond. Dans quel état va-t-on remonter ?

Vous avez joué au Rond-Point pendant le confinement devant huit cent fauteuils vides, un moment culte...

Une torture ! Plus jamais ça ! Sans le public, on est peu de choses ! On atteint très vite les limites de l'exercice. Pendant le confinement, on a vu l'explosion des réseaux, d'Internet. Les vedettes du show-biz nous expliquaient qu'ils redécouvraient une autre manière de faire de la musique. On a vu beaucoup de stars, blindées de thune, mais très peu d'invisibles, peu de techniciens, de maquilleuses, des gens de l'ombre. On a besoin du public pour faire vivre le spectacle vivant, parce qu'il est vivant, d'abord, mais aussi pour payer les factures, et nous permettre de vivre de nos métiers.

Vous revenez, vous allez retrouver le public, vous êtes content ?

Le public, c'est l'âme du spectacle, l'éponge des émotions... C'est le retour à la vraie vie.

Vous savez déjà ce que vous allez faire sur scène ?

J'avais eu le nez creux. Avant le confinement, je parlais déjà d'une situation où je nous imaginais tous hors sol, détachés du réel, comme si on s'était tous fabriqué un monde artificiel, loin de la réalité. Et soudain, cette chose invisible, la Covid, nous a plongé le cerveau dans le formol... On a tous arrêté de penser pendant trois mois, du jour au lendemain, on a tout accepté !

C'est ça qui vous rend furieux ?

L'obéissance, la servilité oui. On a obéi aux mots d'ordre, pour notre bien. On est resté chez nous quand l'injonction d'y rester est tombée. On est entré sans se poser de question dans l'empire du Bien, avec les dénonciations afférentes... Et ça fait peur. On voit apparaître un nouvel ordre moral, pour le bien de tous, et la santé de chacun, on accepte de laisser nos vieux dans des frigos et de les enterrer sans pouvoir les accompagner. On accepte l'isolement, l'arrêt de toute activité, soudain, sans contester, on obéit. Endettons-nous jusqu'à l'aberration, jusqu'au délire. « Pour votre bien, ne faites plus rien. » La tyrannie du Bien peut tuer la démocratie. La santé a pu prendre, en vingt-quatre heures, le pas sur tous nos droits. On a accepté les interdictions, les laissez-passer, la surveillance... On a surtout compris comment une dictature pouvait se mettre en place, s'installer en quelques jours.

C'est encore et toujours l'actualité qui guidera votre prise de parole...

C'est l'actualité qui décidera. Sur scène, on a le temps, on n'est pas dans un media de masse, c'est un espace de liberté totale, on est tous là, ensemble, en connivence, on fait les choses ensemble... Tant qu'on aura ça, ces moments-là, on sera indestructibles ! Je ne suis ni journaliste, ni sociologue, ni philosophe, je suis un humoriste, et c'est mon rôle d'aller dire sur scène ce qui ne se dit pas, de faire ce qui ne se fait pas. La chose qu'il ne faut pas dire, je la dirai, et si je ne la trouve pas, j'irai la chercher, je la trouverai. Dès le moment où on nous a dit « Vous allez tous mourir », on a tout accepté. C'est cette vaste hypocrisie que je veux déboulonner...

Que vous a appris le « déconfinement » ?

Dès le retour à la « normale », on a vu les affaires courantes nous revenir en pleine face. Tous les clichés lancinants, puants, sont revenus à la charge. L'émotion nous a encore fait perdre nos repères. C'est cette absurdité du monde dont je m'empare, et dont je veux rire sur scène. L'empire du Bien est intolérant, censeur. Nous sommes des salauds et des immondes dès qu'on refuse d'adopter les principes de l'empire du Bien.

Reste-t-il quand même des bonnes nouvelles ?

La bonne nouvelle, c'est que par l'humour, on peut encore répondre à la haine, à l'ignorance et à la bêtise. La bonne nouvelle, c'est que même si tout va mal, sur scène tout se transforme en rires.

CHRISTOPHE ALÉVÊQUE

TEXTE ET INTERPRÉTATION

Christophe Alévêque débute dans *Les Stagiaires* (duo déluré). En 1992, il monte sa première pièce avec Philippe Sohier, qui restera son complice. Très vite, il intègre l'équipe de Laurent Ruquier dans l'émission *Rien à cirer* sur France Inter, où il tourne en dérision l'actualité avec un humour corrosif et décalé. Sa collaboration avec l'animateur perdure et il devient chroniqueur dans les émissions *On a tout essayé* sur France 2 et *On va s'gêner* sur Europe 1. Dans le même temps, il collabore avec Michel Drucker, Thierry Ardisson et l'équipe de l'émission *Nulle Part ailleurs*.

En 1998, il joue au Théâtre Grévin dans *Même pas peur*, un one-man-show décapant où il fait la satire de notre quotidien : vie de couple, vertus du sport, turpitudes du découvert bancaire, jeunes pères et célibataires en boîte. Il écrit des scénarii de films commandés par des producteurs : *Copains copines* ; *Jouons ensemble* ; *Le Fleuve sans fin*. Il est également à l'affiche de plusieurs films et téléfilms entre 2002 et 2009 : *L'Ami du jardin* de Jean-Louis Bouchaud, *Les Perchistes* d'Antonio et Killy Olivares, *Tout pour l'oseille* de Bertrand Van Effenterre, *Nos amis les flics* réalisé par Bob Swain, *Mes parents chéris* de Philomène Esposito, *La Plume empoisonnée* d'Eric Woreth, *L'Affaire Blaireau* de Jacques Santamaria...

C'est en 2006 qu'il écrit son troisième one-man-show, *Debout* présenté à la Comédie Caumartin, au Casino de Paris et en tournée dans la France entière jusqu'en 2008. À l'automne 2008, Christophe rejoint l'équipe de *Sine Hebdo*. Le 23 octobre 2008, il publie son dernier livre, *Décodeur médiatique du XXI^e siècle*.

Christophe Alévêque joue à la Gaîté Montparnasse du 7 avril au 27 juin 2010 avec Serena Reinaldi dans une pièce de Jérôme L'Hotsky *Ciao Amore*, mise en scène par Philippe Sohier. Au cinéma, il joue dans *Pièce montée*, la dernière comédie chorale de Denys Granier-Deferre et dans *Ceci est mon corps* de Jérôme Soubeyrand.

Il joue également dans le spectacle *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, mis en scène par Alain Sachs au Théâtre du Gymnase Marie-Bell à Paris du 3 octobre au 2 décembre 2018.

Depuis plusieurs saisons, l'humoriste présente sa *Revue de presse* au Théâtre du Rond-Point. Le 19 mai 2020, il relève le défi de monter seul sur scène pour interpréter sa nouvelle revue de presse intitulée *19 mars-19 mai : Le Trou noir* face aux 746 sièges vides de la salle Renaud-Barrault, avant de la diffuser sur les réseaux sociaux et le site du Théâtre du Rond-Point.

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2020 *19 mars-19 mai : Le Trou noir*
- 2019 *Christophe Alévêque ne veut pas s'en aller*
- 2018 *Christophe Alévêque revient bien sûr*
- 2017 *Christophe Alévêque revient quand même*
- 2015 *Christophe Alévêque : ça ira mieux demain*
- 2013 *Conférence Berryer, dans le cadre des « Trousses de secours »
Christophe Alévêque dit tout*
- 2011 *Christophe Alévêque est Super Rebelle... et candidat libre !*
- 2010 *Christophe Alévêque est Super Rebelle !
Les Monstrueuses Actualités de Christophe Alévêque*
- 2009 *Christophe Alévêque est Super Rebelle !...*

REPRENDRE SES DROITS

RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 14



TOUTE LA SAISON 2020-2021 EN VENTE SUR
THEATREDURONDPOINT.FR OU AU **01 44 95 98 21**
SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
01 44 95 98 47 - H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
01 44 95 98 33 - E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)